

La règle

Les deux raisons de me focaliser sur la règle vont dans des directions opposées: l'une est que notre danse, toute improvisée et libre qu'elle est, peut être l'objet d'une introspection qui voudrait y déceler des règles non-dites, implicites, sous-entendus. C'est-à-dire que le travail à la règle peut encore nous libérer de certaines déterminations au sens que ces déterminations elles-mêmes peuvent devenir l'objet du jeu. L'autre direction est de faire de la règle un ingrédient de l'improvisation. Voici des questions qui me viennent spontanément:

- Que cherche-t-on à déceler lorsque l'on cherche à déceler une règle? La règle est un guide qui permet de poursuivre un geste en ligne droite et on observera donc ce qui distingue le geste en question d'un geste sans intention particulière. Ainsi surgit la question de l'intention. Mais que la régularité sous-entend une invariance dans la répétition, l'intention peut être, et est de fait, décelée à sa première occurrence. L'intention peut concevoir un ensemble indéfini de façons de noter être, et cette indéfinition fait de la recherche de la règle un jeu malléable et joyeux.
- Comment enrichir le vécu de la règle? Comme interrogé dans la question précédente, la notion même de règle déborde.
 - on peut l'enrichir en précisant comment on applique une règle: qu'est-ce qu'une application mécanique? quel plaisir particulier se manifeste lorsqu'on joue un coup mécaniquement, lorsqu'on fait simplement et bêtement un pas de danse?
 - on peut l'enrichir en le simplifiant autant que possible (méthode génétique): cela permet de découvrir la complexité des choses les plus simples, par exemple des gestes les plus simples, des interactions les plus simples
 - on peut l'enrichir en développant des jeux dont l'objet est la règle elle-même.
- Dans quelle mesure sommes-nous capables d'une fidélité à la règle? Dans quelle mesure prenons-nous compte de notre saisie de ce que l'application de la règle produit dans notre jeu? C'est apprendre à jouer!

Exercices sur la règle

- ① Proposer des exercices pour approfondir la notion de règle: qu'est-ce qu'une règle en mouvement?

Exemple: • le jeu de danse - faisons-en un. (convention ^{"sociale"} jeu)

- la contralateralité (règle observée, "objective")
- ne pas regarder les danseurs dans les yeux (convention - "métrage").
- règles de composition instantanée.
- règles de savoir-vivre comme explicitées par le contact-improvisation.
- faire le rapport entre l'apprentissage du langage et l'improvisation: on fait le rapport entre un son, un mot, une locution et une action; lorsque cette action est celle de désigner un objet, l'élément de langage ne correspond pas simplement à l'objet, mais à cet objet comme objet d'une action: reconnaître, nommer, associer, apprécier, constater. « Parler, c'est toujours faire une parabole [Gleichnis]. »

- ② Dans ces exercices, pouvons-nous nommer des règles qui ont régi nos actions sans que nous en ayons été conscients? Le travail à la règle est aussi un travail au déréglage, c'est-à-dire à la prise de conscience de règles pour qu'elles aussi deviennent parties de la définition du jeu, ainsi que leur suspension ou leur négation.

- ③ Proposer des protocoles pour jouer à la règle: de sorte que ce soit la mise en scène de l'élaboration d'un langage commun. Rester le plus sobre et le moins original possible pour que la règle soit présente. Déléguez au corps ce qui peut lui être délégué. D'où surgit la complexité?

Compte rendu sur la règle.

Nous avons commencé par le mot de règle lui-même. Nous avons bûte-
un vœu avec ce mot et cela annonce un débat, une venue aux mains avec ce
qu'il évoque: la règle est d'abord une contrainte, une limitation, elle est une
imposition qui appelle à une mise en question voire à leur abolition. Nous avons
distingué quatre variantes:

- la règle comme convention: il s'agit d'une règle qu'on accepte dans un contexte
particulier, en fait une règle qui définit ce contexte particulier: on parle des
règles d'un jeu ou des pas de la valse. On vit ces contraintes comme enrichis-
santes et créatrices de ce contexte où le jeu pourra se développer.
- la règle comme choix conscient et assumé: notre vie nous amène à adopter
certaines règles et, ce faisant, elles nous partent. Il y a l'exemple de la por-
tualité, il y a aussi l'exemple du respect de la courbe lombaire. On peut
aussi parler de principes que la vie nous fait reconnaître.
- la règle de grammaire: on peut distinguer ici l'observation que le langage se
produit avec des régularités observables de la science des règles appelée grammaire.
La première paraît constitutive du langage plus que la deuxième résulte d'une
réflexivité qui n'a rien de nécessaire. L'apprentissage de la langue maternelle
est un processus incroyable, passionnant, surprenant, une spécificité du genre
humain qu'il y a lieu de célébrer, et j'aime penser l'improvisation comme une ma-
nière de le célébrer; ici, peut-on le célébrer comme enchevêtrement de règles
toujours ouvertes sur l'infinité des possibles, comme des branches qui poussent
et gardent la capacité à bouger et créer d'autres embranchements?
- la règle comme loi observée: la règle de trois, les règles de la multipli-
cation. Ce sont des règles qui, une fois exprimées, facilitent le calcul et
permettent d'approfondir sa connaissance: elles ne changent pas la vérité
numérique, mais notre rapport à elles-ci. Dans la classe, l'observation de

(2)

la marche donne par exemple lieu à de telles règles: la contralateralité, l'origine du mouvement des jambes et des bras dans le "centre anatomique", etc.

Je suis aussi tenté par une description formelle de la manière dont les règles s'appliquent: elle consistent dans la reconnaissance qu'un certain nombre de conditions sont réunies, dans la production de certains actes, dans la reconnaissance qu'une conclusion spécifique a été atteinte.

Puis nous avons fait une longue improvisation (la première depuis l'existence de ce cours), que j'ai annoncée comme une improvisation de la règle, une improvisation sur la règle: avant de tenter d'en dire quelques mots, voici comment nous l'avons vécue individuellement:

- très librement dans le plaisir de participer à la mise en place de jeux et aussi à leur désagrégation;
- dans l'obsession de la règle: en observant que tout ce qui se passe est règle et que même s'y opposer ressort d'une règle; cela se manifeste par une forme d'impuissance et de dégoût;
- dans un empêchement du mouvement, la règle étant vécue comme une négation de la source vivante de l'improvisation;
- dans un plaisir de la rencontre et du développement d'un langage, d'un jeu avec des personnes qu'on essaie connaître par la danse.

Quelques mots: de forme géométrique, l'équerre, la ligne droite, embrasser le pas, invitation par l'idée de règle d'aller jusqu'au bout de chaque mouvement, de chaque exploration, pérégrinations, trépidations sur place, saisie d'autrui comme personne maternelle et protectrice, comme personne fiable, comme personne distante et occupée ou au contraire accueillante, appuis qui nous font le cadre d'une nouvelle géométrie, en particulier lorsque la danse, à trois, résulte de deux appuis à coordonner, la certitude de nous retrouver dans une règle commune, certitude dont nous ne savons pourtant pas qu'elle est partagée, gelée de l'espace très claire et précise.